

[Text]

time—and we maintain this to this day, Mr. Chairman—that we are a sovereign nation; we have our own language; we have our own customs; we have our own laws; and we have distinct and clear boundaries of our country.

We are here because of laws that have been imposed upon us—unjust laws. We will abide by them but we will seek legal manners and avenues in which to get redress and recognition of our rights for ourselves and control over our citizenry, as a nation of people should and must do. This is where we are coming from.

Two years after the enactment of Bill C-31, the Shuswap Nation to this day maintains its opposition to these amendments to the Indian Act. The basis for our opposition has not altered from the time the bill was first tabled in the House of Commons. What has altered is the strength of our opposition as our communities begin to experience the many difficulties associated with the implementation of the amendments.

Our Indian Nation does not oppose the Government of Canada's desire to put an end to its own laws which discriminate, nor is our opposition aimed at the reinstatement of our people to their proper place within our communities. However, our Indian people do continue to oppose the Government of Canada's failure to recognize and respect the Indian Nation's right to self-determination, which includes the right to define the citizenship of our own nation.

Through the Indian Act amendments, the government continues to wrongfully appropriate this power to itself by maintaining a register of who is and who is not an Indian, particularly of Shuswap ancestry. This registration is an unjustified interference with the jurisdiction and responsibility of the Shuswap Nation to act on behalf of the Shuswap people.

Assuming control over band membership pursuant to the Indian Act does not support our mandate and works against us. Our membership rules can either choose to follow the federal government definition of who or is not an Indian, or create a separate and distinct category of our people, such as band members who are not recognized to have band status. The many problems associated with these restrictions can be overcome only through the recognition of the Indian nations' right to determine citizenship. It is only Indian control, consistent with the Shuswap Nation Declaration on Sovereignty and, in addition, the memorial to Sir Wilfrid Laurier that will allow Indian communities, our communities, to act with strength.

• 1545

Second, the amendments to the Indian Act do not meet even the Government of Canada's objective of ending discrimination in its laws because we see discrimination perpetuated by Bill C-31 amendments. The most troublesome discrimination lies in the government's rules

[Translation]

là-dessus notre position est restée la même jusqu'à ce jour, monsieur le président—que nous sommes une nation souveraine, avec sa langue, ses coutumes et son droit, en même temps qu'un territoire bien délimité.

Nous sommes donc ici en raison de ces lois injustes qui nous ont été imposées. Nous respecterons ces lois, mais en même temps nous chercherons, par la voie légale, à obtenir réparation en même temps que reconnaissance de nos droits inaliénables, et notamment, comme n'importe quelle autre nation, du droit de décider qui peut jouir de notre nationalité. Voilà donc notre point de départ.

Deux ans après l'adoption du projet de loi C-31, la nation Shuswap maintient son opposition aux modifications apportées à la Loi sur les Indiens. Nous nous sommes opposés à l'adoption de ce projet de loi dès son dépôt à la Chambre des communes, et toujours pour les mêmes raisons; mais nous nous y opposons avec d'autant plus de fermeté que nous avons commencé à nous heurter aux nombreuses difficultés que pose sa mise en application.

Nous ne nous opposons pas à ce que le gouvernement du Canada abroge des lois discriminatoires. Nous ne nous opposons pas non plus à ce que les nôtres réintègrent nos rangs. Nous continuons, toutefois, de déplorer que le gouvernement canadien ne reconnaisse pas le droit des nations indiennes à l'autodétermination, lequel comporte le droit de décider de l'appartenance à leurs effectifs.

Par les modifications qu'il a apportées à la Loi sur les Indiens, le gouvernement continue de s'arroger ce droit par la tenue du registre des Indiens. Cet enregistrement constitue une ingérence dans les affaires de la nation Shuswap et compromet son aptitude à agir au nom des siens.

Le droit que nous confère la Loi sur les Indiens de décider de l'appartenance à nos effectifs ne facilite pas notre tâche, bien au contraire, étant donné que nous pouvons ou bien aligner nos règles d'appartenance sur celles du gouvernement fédéral, ou bien créer une catégorie distincte composée de Shuswap qui n'ont pas le statut d'Indiens inscrits. Le seul moyen de régler les nombreux problèmes de ce genre qui se posent est de reconnaître aux nations indiennes le droit de décider de l'appartenance à leurs effectifs. C'est seulement en exerçant ce droit, conformément à sa déclaration sur la souveraineté, ainsi qu'à l'Adresse à Sir Wilfrid Laurier, que la nation Shuswap pourra s'épanouir normalement.

Deuxièmement, les modifications apportées à la Loi sur les Indiens ne respectent même pas l'objectif que s'était fixé le gouvernement canadien, de supprimer de ces lois les dispositions discriminatoires, car ces modifications perpétuent en fait la discrimination. Les règles relatives à